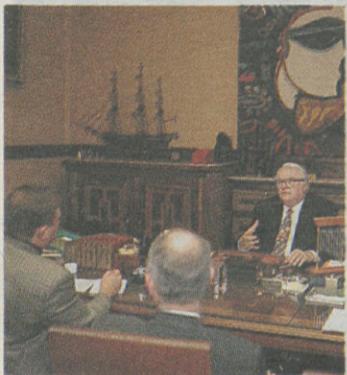


5c2/241

LA NATURE
SUR NOS MURS

PAGE 6

INTERVIEW
EXCLUSIVE
DE P. MAUROY



PAGES 8 et 9

LES VŒUX
SONT FAITS

PAGE 10

BIENTOT DE
NOUVEAUX
CONSEILS
DE QUARTIER

PAGE 11

UN NOUVEL
HOPITAL

PAGE 12



Le magazine des Lillois

JANVIER 1996
N° 241
5 F



L'HOMMAGE DES LILLOIS

Dans le grand hall de l'Hôtel de ville, les Lillois sont venus nombreux rendre un ultime hommage à l'ancien Président de la République. Un conseil municipal extraordinaire a décidé de donner le nom « François Mitterrand », à la grand-place d'Euralille.

PAGES 2 et 3

La mort de François Mitterrand :

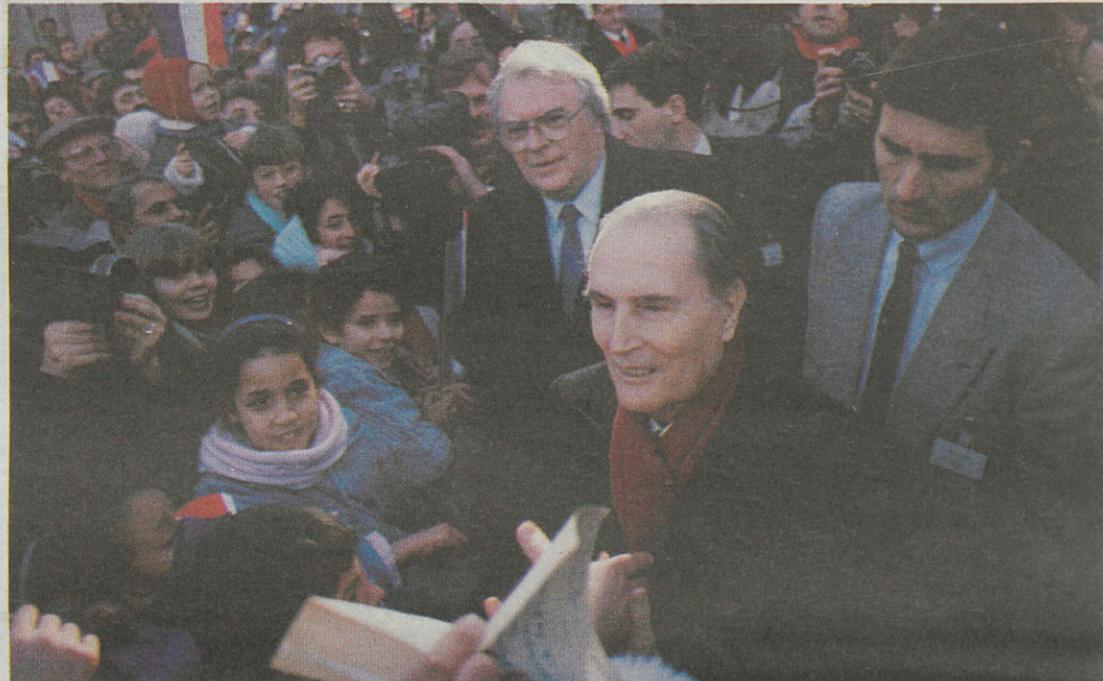
UNE PLACE FRANÇOIS-MITTERRAND AU CŒUR D'EURALILLE

Sur proposition de Pierre Mauroy, le conseil municipal a décidé de donner le nom de François Mitterrand, à la grand-place du nouveau quartier d'Euralille. Cette place, dont l'aménagement n'est pas encore terminé, est voisine de la nouvelle gare TGV de Lille-Europe. « Nous avons choisi cette place de la partie nouvelle de la ville, tournée vers l'Europe », a déclaré Pierre Mauroy, au cours de cette séance extraordinaire du conseil, entièrement consacrée à un hommage à l'ancien Président de la République. Dans son discours, le maire de Lille a évoqué ses liens avec François Mitterrand, depuis leur première rencontre, en 1965, à Lille, et « l'histoire commune » de la région et du président, jusqu'au dernier voyage qu'il y fit, en 1994, à l'occasion du vingtième anniversaire de la catastrophe minière de Liévin. La décision de baptiser « François-Mitterrand », la place d'Euralille, à laquelle tous les groupes politiques du conseil municipal ont donné leur accord, – à l'exception du Front National, absent –, sera officialisée lors d'une prochaine séance.

PAR GUY LE FLÉCHER
PHOTOS PHILIPPE BEELE

« François Mitterrand est mort » : la gorge serrée par l'émotion, Pierre Mauroy, dit sa peine devant les caméras de télévision. Il est un peu plus de 12 h, ce

lundi 8 janvier. Troublante coïncidence : deux heures plus tôt, ignorant la funeste nouvelle annoncée par une dépêche de l'AFP, à 10 h 50, le maire de Lille



Le 6 février 1989, bain de foule à Wazemmes pour F. Mitterrand venu inaugurer la place de la Solidarité.

évoquait avec des collaborateurs, la dégradation de l'état de santé de celui dont il fut le compagnon de toujours, celui d'Epinay, et celui des bons et des moins bons tours d'élections qui s'ensuivirent. Dont il fut aussi le premier Premier ministre. « La nouvelle était attendue et redoutée », confie-t-il pudiquement, « et j'éprouve une grande émotion à la mesure de l'affection que je lui portais ».

le socialisme français, et ce dans un climat exceptionnel de confiance mutuelle ».

De son côté, Pierre Mauroy témoigne : « François Mitterrand m'a donné les plus belles émotions, les plus belles heures de ma vie publique. Sur le plan privé, j'ai passé avec lui des heures inoubliables. Nous avons mené ensemble une sorte de conversation ininterrompue, grappillée trente ans durant, au fil des jours, des rencontres et des

voyages. Je n'oublierai jamais l'extrême émotion qui nous liait, le jour où je lui ai apporté ma démission de Premier ministre.

Je salue en lui cette capacité extraordinaire de levée d'espérance et d'espoir », précise le maire de Lille, dans ses interventions en direct sur TF1 et France-2. Toute la journée d'ailleurs, après être allé saluer la dépouille mortelle de François Mitterrand, Pierre Mauroy apportera son témoignage, au cours de



François Mitterrand et Helmut Kohl, qu'accompagne Pierre Mauroy, remontant le bd de la Liberté pour se rendre à l'Hôtel de ville, où se tient le sommet franco-allemand, en mai 1991.

UNE CONVERSATION ININTERROMPUE

De tous ses premiers ministres, Pierre Mauroy fut sans doute le préféré de l'ancien Président de la république. En 1980, dans « Ici et maintenant », François Mitterrand écrit : « Il y a entre lui et moi un lien que rien n'effacera : nous avons reconstruit ensemble



29 septembre 1993 : « première » de Germinal, à Lille, avec Gérard Depardieu.

EVENEMENT

nombreuses émissions de radio et de la télévision.

DRAPEAUX EN BERNE ET LIVRES DE CONDOLÉANCES

Dans sa déclaration officielle, Pierre Mauroy ajoutait : « Personne dans le siècle n'a allié avec autant d'intelligence et de sensibilité la politique et l'humanisme... Les femmes et les hommes de gauche en France se souviendront de celui qui a su leur redonner la fierté. les Françaises et



Hommage des Lillois dans le grand hall de l'Hôtel de ville, où des livres de condoléances ont été ouverts.

les Français rendront hommage à l'homme d'Etat qui a consacré toute sa vie à son pays. Les Européens honoreront un artisan inlassable

et inspiré de l'union européenne. Des millions d'hommes et de femmes dans le monde témoignent de l'espérance qu'il a renouvelée en eux d'un avenir plus solidaire».

Effectivement, les messages ont afflué. Dès 15 h, lundi 8 janvier, les drapeaux étaient en berne, à la mairie de Lille et le lendemain commençait le long défilé des Lillois venus signer les livres de condoléances, ouverts dans le grand hall.

Deux cents Lillois se sont rendus place de la Bastille, le mercredi 10 et plus de 500 personnes ont assisté à la séance extraordinaire du conseil municipal, jeudi 11, au cours de laquelle il a été décidé de baptiser du nom de « François Mitterrand », la grande place d'Euralille.



A l'Hospice Comtesse.

MITTERRAND A LILLE

En trente ans, François Mitterrand a effectué trente-cinq visites dans notre région, dont plus de vingt à Lille. Leader de la gauche ou chef de l'Etat, il est venu et revenu, parfois pour de simples fêtes militantes, mais aussi pour des visites à caractère officiel ou pour des motifs internationaux. «Après 1981, chacun de ses déplacements correspond à une avancée importante de notre ville et de notre région», remarque Pierre Mauroy, «par ses voyages officiels, François Mitterrand a fréquemment accompagné les étapes historiques de ce changement» : inauguration de la première ligne de métro et de la station «République» (25 avril 1983); signature du lien fixe transmanche avec Margaret Thatcher (20 janvier 1986); participation au sommet franco-allemand (mai 91); inauguration du TGV-Nord (mai 93) et de la gare Lille-Europe (6 mai 94)... Sans oublier la visite de l'exposition Matisse au musée des Beaux-Arts (16 décembre 86), l'inauguration de la place de la Solidarité à Wazemmes (février 89), la «première» de Germinal (septembre 93).



A Lille, Avec Margaret Thatcher pour la signature du tunnel sous la Manche, le 20 janvier 1986.

ÉDITORIAL

Avec François Mitterrand, la France unie

par Bernard MASSET

Une semaine après la mort de François Mitterrand, le long défilé de ceux qui sont allés à Jarnac déposer une rose sur sa tombe montre que l'émotion est loin d'être retombée. A la douleur des premiers instants s'est substituée une réflexion sur les deux septennats écoulés, une sorte d'introspection collective qui n'ignore rien des zones d'ombre rencontrées mais a déjà sélectionné les meilleurs moments, considérés par beaucoup comme le souvenir d'une période heureuse. Celle de l'espoir possible, de la gauche authentique, de l'alternance conquise, enfin, des réformes accomplies.

C'est si vrai que les sondages qui se succèdent déjà placent en tête du palmarès des quatorze dernières années les mesures prises au cours de l'état de grâce qui a suivi le 10 mai 1981 : l'abolition de la peine de mort, la retraite à 60 ans, la 5^e semaine de congés, la réduction du temps de travail. Pierre Mauroy peut être légitimement fier aujourd'hui d'être aussi le Premier ministre responsable de ce bilan.

Mais en plus de l'intelligence, de l'habileté, de l'autorité, de l'humanisme, de la culture, de la séduction, toutes qualités qui, alliées entre elles, ont produit une personnalité si fascinante par sa complexité romanesque, ce qui provoque aujourd'hui cet hommage quasi-unanime auquel on a assisté est probablement l'amour profond porté par François Mitterrand à son pays et à ses concitoyens. C'est pourquoi cette sorte de réconciliation nationale autour de sa tombe est bien moins éphémère que les seules larmes du deuil.

L'un des premiers à combattre la constitution de 1958, c'est pourtant lui qui inaugura et renouvellera l'expérience de la cohabitation, apportant la preuve que la V^e République pouvait affronter sans dommage les situations les plus délicates. Avec lui, l'idée même de la tolérance a progressé dans un pays fortifié sur ses bases démocratiques. A une époque où les promesses électorales sont parfois cruellement rappelées à ceux qui les ont imprudemment avancées, il est plaisant de constater que le slogan de la campagne des présidentielles de 1988, «La France unie», a effectivement été respecté.

Naturellement, un personnage aussi étonnant, et par bien des aspects toujours mystérieux, ne manquera pas d'inspirer encore bon nombre d'auteurs, en quête de succès littéraires. On le voit déjà avec la polémique déclenchée sans le moindre respect déontologique par son ancien médecin personnel. Il ne s'agit là que de l'écume des jours, vite emportée par le flot de l'actualité.

Mais comment demain, alors que la vie reprendra son cours, oublier le meilleur de celui qui aura marqué de son influence des millions de Français identifiés par un autre slogan, celui de « Génération Mitterrand » ? Vingt-cinq ans après sa disparition, on voit bien comment cet autre géant de notre siècle, le Général de Gaulle a fini par n'être plus que glorifié.

Même s'il avait transmis ses fonctions à son successeur au printemps dernier, François Mitterrand était demeuré l'acteur principal de notre époque. Cette fois, il a quitté le devant de la scène pour entrer dans l'Histoire. Et l'on sait bien que l'Histoire n'est pas ingrate avec ses valeurs sûres.

TELEX...TELEX...TELEX...TELEX...TELEX...TELEX...TELEX...

AIDER LE COMMERCE

La préfecture avait déclaré illégale une délibération municipale, dont l'objet était de mettre en œuvre une opération de crédit à taux bonifiés pour les commerçants et artisans des quartiers de Lille. Après de multiples interventions, le nouveau préfet convient que la Ville peut effectivement mener cette action. Il s'agit en fait de favoriser le maintien et le développement du commerce dans les quartiers, en concentrant les efforts sur leur centre. Par la même, la Ville entend animer ses quartiers car, bien souvent, le commerce est le lieu de rencontre des habitants et génère des flux et de l'activité, ce qui est un élément fort de sécurisation

de la population. Préserver le commerce et le renforcer pour poursuivre un objectif de développement des quartiers, c'est donc le sens de cette action qui consistera à offrir aux commerçants des coeurs de quartiers, des crédits à taux faibles que la Ville viendra bonifier. Ainsi, à l'initiative de la Ville, et grâce à un partenariat avec la Fédération lilloise du commerce, la Chambre de commerce et d'industrie de Lille-Roubaix-Tourcoing, et deux banques, la BNP et la Banque Scalbert-Dupont, les commerçants et artisans pourront bénéficier d'un crédit à 5,25% pour râver leur façade ou faire de gros travaux d'aménagement intérieur.

Les rues aidées seront les suivantes: A **Fives**: rues P. Legrand, de Lannoy et Place du Mont-de-Terre; à **Moulin**: rues d'Arras, de Courmont, de Mulhouse, Places Déliot, Fernig et Vanhœnacker; à **Lille-Sud**: rues du Fg des Postes, de Douai, Balzac; au **Fg de Béthune**: bd de Metz.

Les crédits seront d'un montant de 20 000 F à 300 000 F sur une durée de 2 à 5 ans.

• Pour tout renseignement, les commerçants et artisans pourront s'adresser à la Direction du Développement Economique, Hôtel de ville de Lille au 20.49.50.87.

DU NOUVEAU POUR APPRENDRE UNE LANGUE

Le service de la Formation Continue de l'Université Charles-de-Gaulle - Lille III vient d'ouvrir son «Centre de Langues». D'un concept nouveau, il répond aux attentes d'un public souhaitant bénéficier d'une formation totalement individualisée. Une formule à la carte est proposée, après des tests et un entretien avec un conseiller, pour évaluer le niveau de départ, les acquis, les besoins de chacun. Le parcours de formation de chaque utilisateur du centre sera déterminé par ses

besoins, ses capacités et ses disponibilités. Ainsi, du lundi au samedi, il pourra venir quand il le souhaite travailler avec des CD-Rom, des vidéos, des tests, des livres ou au laboratoire de langues. Les enseignants guident ici les utilisateurs dans leur parcours d'apprentissage et ne sont pas seulement des détenteurs du savoir. C'est donc un nouveau concept pédagogique que l'on ne trouve pour le moment que dans les universités de Bordeaux, Grenoble et au CNAM à Paris. Trois

langues étrangères sont actuellement proposées par le Centre de Langues, l'anglais, l'allemand et le hongrois. Viendront ensuite, l'italien et le néerlandais, l'espagnol, le russe, le portugais. Et par la suite, si le succès du Centre est total, le chinois, le japonais, l'arabe, le polonais, le grec, l'hébreu...

• Centre de Langues - F.C.E.P.: 9-11, rue Angellier 59000 Lille. Renseignements au 20.15.42.22. Fax: 20.15.42.22.

LES J.O. DE LA PASSION



(photo M. Lerouge)

Lille est entrée officiellement le 9 janvier dans la course à l'organisation des JO de 2004 lorsque Martine Aubry, adjoint au maire, a remis la lettre de candidature à Juan Antonio Samaranch, président du CIO au siège du CIO à Lausanne. Martine Aubry représentait le sénateur-maire Pierre Mauroy resté à Paris près de la famille de François Mitterrand.

Elle conduisait avec Henri Sérandour, président du CNOSF, la délégation lilloise dans laquelle figurait une lycéenne de onze ans, Emeline Brouard, représentant la génération qui aura vingt ans en 2004.

«Au nom de tous les enfants de France, je vous demande de bien vouloir demander au président Samaranch, la tenue des Jeux Olympiques de 2004 à Lille», a-t-elle dit à Martine Aubry et à Henri Sérandour avant que ceux-ci remettent le document au président du CIO.

Après avoir entendu les membres de la délégation exprimer tout à tour leur enthousiasme et leur détermination à obtenir l'organisation des JO, le président du CIO s'est entretenu quelques minutes au téléphone avec Pierre Mauroy qui lui a assuré que les Jeux à Lille seraient «Les Jeux de la passion». Lille et Saint-Pétersbourg, qui a déposé sa candidature le même jour, sont les deux dernières des onze villes candidates à entrer en lice après Buenos Aires, Rio de Janeiro, San Juan de Porto Rico, Le Cap, Séville, Stockholm, Athènes, Rome et Istanbul.

Une commission d'évaluation du CIO retiendra les cinq meilleurs dossiers en mars ou avril 1997 et la ville organisatrice sera désignée le 5 septembre de la même année lors de la session du Comité international olympique à Lausanne.

LA PARABOLE



MIEUX VAUT S'ADRESSER A UN SPÉCIALISTE
30 ANS D'EXPÉRIENCE
INSTALLATIONS INDIVIDUELLES, COLLECTIVES, PARABOLES
RADIOCOMMUNICATION, TÉLÉDISTRIBUTION

12, rue d'Avelin VENDEVILLE 59175
Tél. : 20.87.41.20 - Fax : 20.87.41.30

LE CHTI ARRIVE

Dans quelques jours le Chti 96 va sortir. Comme tous les ans, il a sa couverture et sa Grande Cause. Le samedi 10 février prochain à Lille sur la Grand Place et dans les rues piétonnes, 140 000 Chti seront en cavale à travers toute la métropole lilloise. Ce sera la fête et de nombreuses surprises sont prévues sur la Grand Place: des animations de rue, un grand concert vers 17 h, des ours, des cow-boys et autres pingouins de la lointaine banquise... (des personnes déguisées). Comme chaque année, ce guide, entièrement conçu par les étudiants de l'Edhec (Ecole des hautes études commerciales du

Nord), est distribué gratuitement au profit de la Grande Cause sélectionnée par l'équipe du Chti.

Pour 1996, les dons seront intégralement reversés à Accueil et Service SOS

3^e Age, une association lilloise d'aide et de soutien à domicile pour personnes âgées et handicapées, assurant un service d'écoute téléphonique, de soutien global à domicile, de petits dépannages, de télé-assistance.

Les dons serviront à la rénovation d'un local, pour créer une structure d'accueil, d'échanges et de fêtes pour les aînés écartés de la vie en société.

TELEX... TELEX... TELEX... TELEX... TELEX... TELEX... TELEX... TELEX...

EURALILLE, COTÉ SOUHAM...

Nombreux sont les Lillois qui ont connu la caserne Souham encore occupée par les militaires, alors qu'en vis à vis n'existaient que des terrains vagues et non le vaste centre commercial Euralille...

Aujourd'hui, l'armée s'est installée ailleurs et deux des bâtiments de l'ancienne caserne ont été réhabilités : l'un est occupé par la société d'aménagement Euralille et l'autre par l'IFRESI (Institut fédératif de recherche et d'études sur les sociétés industrielles). Restait à réhabiliter le troisième et dernier bâtiment de l'ex-caserne. C'est désormais chose faite ou presque grâce à la société d'aménagement Euralille. Celle-ci entend favoriser l'installation dans ces locaux

remis à neuf de plusieurs organismes régionaux liés à la recherche et à l'innovation technologique. La réhabilitation des lieux (2 200 m²) lancée en juillet 94, n'a pas été de tout repos... Il a fallu en effet refaire la majeure partie de la charpente que l'architecte Marc Paindavoine, missionné pour la restauration de l'espace Souham, a trouvé dans un état de délabrement beaucoup plus avancé que prévu. La toiture a dû également être refaite et ce n'est donc que maintenant que vont pouvoir débuter les travaux d'aménagement intérieur. Si tout va bien, c'est à l'automne prochain que l'espace Souham accueillera ses premiers occupants. Qui

seront-ils ? Outre l'IFRESI qui procédera là à une extension, des services de l'Institut d'économie maritime IFREMER devraient s'installer sur place ainsi que les délégations régionales de la recherche et de la technologie et du CNRS, la structure Nord-Pas-de-Calais Technopole et des organismes chargés du transfert technologique. L'espace Souham constituera donc une vitrine de la recherche et de la technologie régionales. Ce beau bâtiment du XVII^e siècle, avec la Porte de Roubaix à proximité, s'affirmera bien comme un lien supplémentaire entre le passé et l'avenir dans le nouveau quartier lillois.

HLM

Le conseil d'administration de l'Office Public d'HLM de Lille, réuni le 21 décembre dernier, a procédé à l'élection de son président, en la personne d'Alain Cacheux, vice-président de la CUDL, adjoint au maire de Lille et conseiller régional. Alain Cacheux se succède à lui-même dans une fonction qu'il occupe depuis septembre 1989.

Maurice Drapier a été réélu vice-président de l'Office ; il assumera également la fonction de président au sein de la commission d'attribution des logements au sein de l'Office de Lille. Au-delà de cette élection, Alain Cacheux a tenu à rappeler tout le rôle joué

par l'Office de Lille pour réduire la fracture sociale, en évoquant les situations difficiles vécues par un nombre croissant de locataires dont près de 15 % sont aujourd'hui bénéficiaires du RMI.

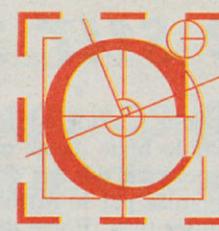
Il a souligné également le difficile exercice budgétaire, compte tenu du poids accru des taxes et des annuités de remboursement des emprunts nécessaires aux opérations de réhabilitation. Enfin, s'en rapportant à la situation de beaucoup d'organismes HLM en France, il plaide pour une implication urgente et massive de l'Etat dans le financement du Logement Social.

NOUVELLES PUBLICATIONS À LA VOIX DU NORD-EDITION

Attachée à la mise en valeur de la région, la Voix du Nord-Edition lance quatre nouveaux guides de la collection « Regards » : Calais, Dunkerque, le musée de Cambrai, l'Historial de la Grande Guerre à Péronne. Ces plaquettes de 32 pages, en format 16,5 X 23 cm, font une part belle au visuel : une vingtaine de photos couleur illustrent un guide de visite comprenant

généralement un aperçu historique et des propositions de circuits, le tout pour un excellent rapport qualité-prix (30 F). De lecture facile et agréable, ils ont été réalisés pour la plupart par des journalistes et photographes de « La Voix du Nord ». Des regards d'experts !

• Renseignement :
Tél: 20.78.45.30.
Fax: 20.78.41.85.



ENTREPRISE
Georges
CAZEAUX

• Taille de Pierres
Restauration Monuments Historiques
Ravalement de Façades

54, rue Léon-Blum
59930 LA CHAPELLE-D'ARMENTIÈRES
Tél. : 20.35.21.85
Fax : 20.77.33.28

entreprise m. grimonpon

- TOITURE
- ÉTANCHÉITÉ
- SANITAIRE
- CHAUFFAGE CENTRAL

8, rue Coustou - 59800 LILLE

TÉL. 20 56 71 15

Fax 20 47 86 23

La nature sur nos murs

«Apporter la touche de charme, de fraîcheur et de couleur qui fera sourire nos rues», c'est ce que propose «Chantier Nature», par le biais d'une opération baptisée «Verdissons nos murs!». En 1994, cette association dépose un dossier de candidature au concours national «Les lauriers de l'environnement», organisé par le Ministère de l'Environnement et le magazine Le Point; elle remporte le premier prix. Forte de son titre de lauréat et d'une subvention, elle donne un coup d'accélérateur à son projet qui consiste à embellir la ville à l'aide de plantes grimpantes, laissant ainsi «la nature s'exprimer sur nos murs». Elle entreprend donc de mobiliser les collectivités locales, les entreprises et les particuliers, et ce, autour de trois mots-clés: informer, sensibiliser, inciter

En avril 1995, la Ville décide de «jouer le jeu» et signe une charte, s'engageant à répertorier les supports à végétaliser, à permettre la mise en place de 5 à 10 kilomètres linéaires de plantes grimpantes sur le territoire de Lille, à sensibiliser les habitants à cette vaste campagne, qui s'inscrit dans un projet global d'embellissement du cadre de vie, porté par Gilles Pargneaux, adjoint au maire chargé de l'environnement. «Le renforcement du patrimoine végétal est l'un des axes majeurs de la politique de l'environnement de la Ville».

Au diable le lierre et la glycine?

Premier objectif pour «Verdissons nos murs» : 100 sites, 1 000 plantes, après que deux sites, la MNE et l'école Pasteur aient été aménagés en avril dernier, de nombreux autres, musées, écoles, bâtiments publics divers vont progressivement bénéficier du même sort. Voilà, certains d'entre vous sont, à ce moment précis, en train de faire la grimace! Car les plantes grimpantes ont souvent bien mauvaise réputation! Elles favoriseraient l'humidité, détérioreraient les façades, les murs, occasionneraient des fissures, attireraient les insectes, bref, au diable les lierre, chèvrefeuille, glycine, rosier et autre passiflore! Pourtant, contrairement aux idées reçues, les plantes grimpantes ont bien des qualités, tant esthétiques qu'écologiques; simplement il ne faut pas faire n'importe quoi n'importe où! «Chantier Nature» poursuit donc sur sa lancée et veut intéresser le citoyen à la végétalisation des murs. Soutenue par différents sponsors privés et institutionnels, elle conçoit une affiche et un document d'informations, et elle monte une exposition qui va tourner du 16 janvier au 6 mars dans différents lieux lillois. Agrémentée de nombreuses photos, cette expo répond à toutes les questions, sur les «on dit» à rectifier, les critères de choix des plantes, les différents supports, les diverses techniques de plantation...

La Ville a voté une subvention et accordera une aide au particulier qui souhaite réaliser une plantation sur sa façade (les formulaires de demande d'autorisation seront disponibles lors de l'expo) et ce, si les travaux sont réalisés par la Fédération Lilloise des Régies Techniques de Proximité; ce sera également cette dernière qui interviendra sur les sites publics, le but étant aussi de favoriser une démarche d'insertion et de participer au développement de l'emploi. Autres partenaires à se mobiliser sur l'opération, la CUDL et l'OPHLM auprès duquel s'engage aussi «Marx and Spencer» pour l'étude sur 20 sites répartis à Fives et Wazemmes et la mise en place d'animations dans une vingtaine de classes afin que les enfants participent à l'amélioration de leur cadre de vie.

L'exposition «Verdissons nos murs» sera:

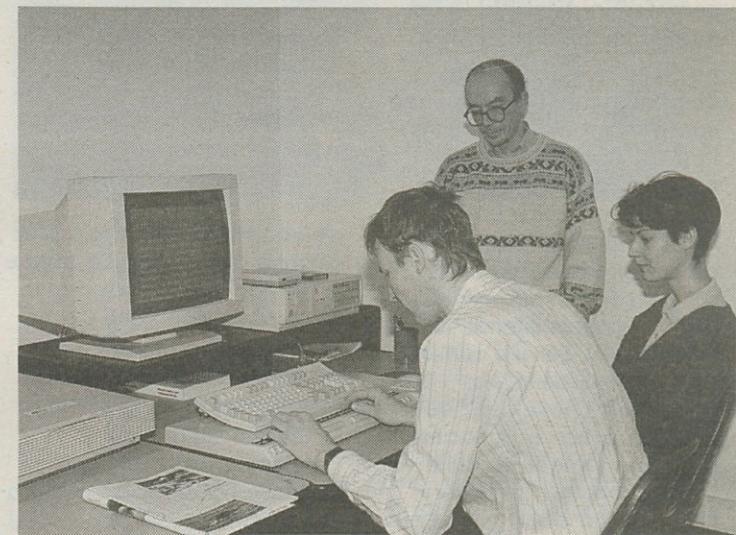
- du 16 au 22 janvier, grand hall de l'Hôtel de Ville, place Roger Salengro,
- du 25 au 30 janvier, dans le Vieux-Lille, centre social Godeleine Petit, Halle aux Sucres,
- du 2 au 6 février, à Vauban-Esquermes, mairie de quartier, place Catinat,
- du 9 au 14 février, à Lille-Sud, mairie de quartier, rue du Fg des Postes,
- du 17 au 24 février, à Wazemmes, centre social, 36, rue d'Eylau,
- du 28 février au 6 mars, à Fives, mairie de quartier, rue P. Legrand.



Certains particuliers ont déjà choisi de «faire sourire» leur rue. Ici, rue des Jardins Cauliers. (photo Chantier Nature)

CENTRE

Le braille fait son entrée à la bibliothèque



La bibliothèque municipale s'est équipée d'un matériel performant pour offrir une quasi-autonomie de lecture aux non-voyants (photo J. Cymera).

Si certains progrès technologiques ne font pas toujours l'unanimité, il en est d'autres qui ne peuvent qu'être approuvés par tous.

Ainsi, la bibliothèque municipale de Lille s'est récemment équipée d'un matériel performant qui donne la possibilité aux personnes mal voyantes et non voyantes d'accéder à ses services. La lecture y est désormais vraiment à portée de tous.

Le projet a pris forme en 94 quand le Ministère de la Culture fait savoir qu'il accordera une subvention de 50 000 F à quelques bibliothèques qui présenteront un projet cohérent de lecture adaptée aux non-voyants. Sous l'impulsion de Geneviève Tournouer, conservateur en chef, responsable de la bibliothèque centrale lilloise, un dossier est monté; il fera finalement partie des 5 candidatures de grandes villes françaises retenues.

En concertation et avec le soutien financier de la municipalité et de sa délégation à l'intégration des personnes handicapées, elle se dote donc de plusieurs appareils permettant un meilleur confort de lecture pour les personnes mal voyantes et une quasi autonomie de lecture pour les personnes non voyantes.

A présent, elles peuvent consulter tout ou presque des documents que compte la bibliothèque, romans, essais,

ouvrages techniques, scientifiques..., magazines, journaux, etc, à condition qu'ils soient propres et dactylographiés.

Le principe utilisé est celui de reconnaissance des caractères, nous explique M. Lausin, assistant qualifié de conservation, chargé de la mise en place du projet. Le document est placé sur un scanner, re-travaillé par l'ordinateur grâce à un logiciel baptisé «open book» (livre ouvert), et retransmis, soit en braille - les caractères apparaissent le long d'une barrette placée sur le clavier et défilent au fil des phrases de façon automatique ou manuelle -, soit par voie de synthèse vocale, le volume, l'intensité, la vitesse de la voix pouvant aussi varier selon le souhait de l'utilisateur. Sont également disponibles un logiciel d'agrandissement de caractères pour lire une disquette, par exemple, un téléagrandisseur pour consulter directement un document, et une imprimante en braille.

C'est un grand pas en avant qui a été fait pour que les personnes mal ou non voyantes puissent bénéficier de l'un des services publics, comme tout un chacun.

L'accès à ce poste de consultation se fait sur rendez-vous, du mardi au samedi, de 14 h à 18 h.

• Bibliothèque municipale, 32-34, rue Edouard Deleuze, 20.57.46.39.

HELLEMMES commune associée

Ouverture d'une halte-garderie

Adorables les bébés en bas âge mais reconnaissons le, pas toujours faciles à gérer quand il s'agit de faire face à l'imprévu ou tout honnêtement, d'aller faire ses courses.

Désormais, finis les interminables coups de fil pour trouver la bonne copine qui vous dépannera.

Ouf, enfin une solution à deux pas de chez vous, pour les 0-3 ans, au rez-de-chaussée de l'espace des Acacias à Hellemmes: l'ouverture depuis le 15 janvier d'une halte-garderie conçue dans le cadre du contrat enfance signé entre la ville de Lille, la commune associée d'Hellemmes et la Caisse d'allocations familiales.

Alors, vite à vos calepins ! 20.33.90.39 c'est le numéro à retenir pour en savoir plus. Mais on peut aussi se rendre sur place pour rencontrer Bénédicte Mauviel, la toute nouvelle directrice à l'expérience et la douceur rassurante. N'est-ce pas encore le meilleur moyen de constater de visu combien vos chérubins seront chouchoutés et combien vous pourrez vaquer l'esprit libre à vos occupations. Car c'est un réel confort à l'échelle des tout-petits qui a été concocté jusqu'aux ressorts en caoutchouc des portes pour les éventuelles petites mains curieuses, dortoir aux petits lits blancs et couettes brodées, salle de jeux et matériel de

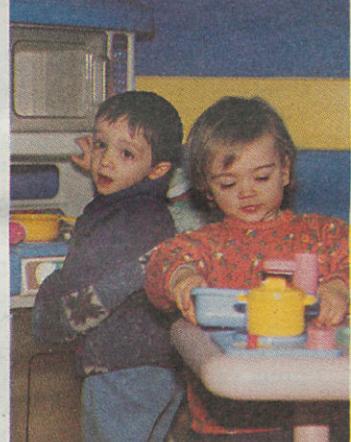
psychomotricité, harmonie des couleurs,...

Ici tout a été conçu pour le repos, l'éveil et la sécurité.

Sachez d'ores et déjà qu'il vous en coûtera, selon votre quotient familial, de 2 à 13 F de l'heure. La halte-garderie est ouverte les mardi, mercredi de 8 h 30 à 12 h; le jeudi de 8 h 30 à 17 h 30 et le vendredi de 13 h 30 à 17 h 30. Vous pourrez faire garder votre bébé d'une demi-heure à 3 journées et demie par semaine.

• Halte-garderie, rez-de-chaussée de l'Espace des Acacias à Hellemmes.

Tél: 20.33.90.39.



(photo J. Cymera).

Textes : Valérie Pfahl

VERHAEGHE
Mobilier Scolaire et Collectivité

La S.A. VERHAEGHE

Fabricant de Mobilier Scolaire et de Collectivité

Entreprise du Nord
au service de sa région
depuis plus de 50 ans

Vous propose sa gamme
de la « Maternelle à l'Université »

B.P. 59 59720 Louvrot
Tél. : 27.53.14.80

LILLE-SUD

Quatre partenaires pour l'emploi dans une « Maison »

Chacun sait combien les démarches pour trouver un emploi aujourd'hui peuvent être nombreuses et pas toujours faciles. En vue d'apporter un « plus » en matière de service public à la population de Lille-Sud, quatre structures, l'ANPE, l'ASSEDIC, la Mission Locale et Sud Insertion, se sont rassemblées au sein d'une Maison de l'Insertion et de l'Emploi, implantée rue du Faubourg-des-Postes, elle accueille et aide les personnes à la recherche d'un emploi.

La Mission Locale s'adresse aux jeunes de 16 à 25 ans, elle leur propose des entretiens individuels et les oriente vers des dispositifs de formation et/ou d'accès à l'emploi, et ce, en collaboration avec les différents acteurs locaux impliqués dans la lutte contre le chômage. Elle

prend également en compte la dimension sociale, facilitant l'accès à la culture, au logement, à la santé, et favorisant l'émergence de projets associatifs, culturels, économiques.

Sud Insertion s'attache aussi à l'accueil personnalisé, au travers d'entretiens d'orientation et de suivis individuels, pour les adultes de plus de 26 ans, les bénéficiaires du RMI, les demandeurs d'emploi de longue durée et les femmes percevant des allocations CAF; elle organise des ateliers collectifs pour établir des bilans personnels et professionnels, aider à la recherche d'emploi, effectuer une remise à niveau en lecture et écriture. L'ANPE apporte des services complémentaires aux seules questions administratives (pour les inscriptions, réins-

criptions, affichage des offres, rendez vous à l'agence 34, rue de Maubeuge), en mettant sur pied, dans cette « Maison », des entretiens individuels, des réunions d'information collectives, et en mettant à disposition des habitants, une documentation.

Quant à l'ASSEDIC de Lille, elle joue un rôle de soutien pour ces trois autres partenaires, par un appui technique, l'animation de réunions d'information et la gestion d'une documentation sur les métiers, l'emploi et la formation.

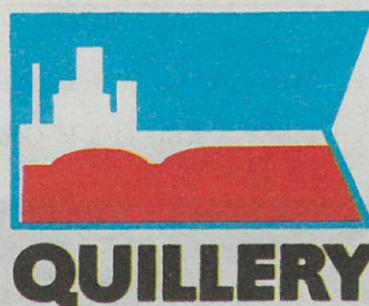
• Si vous souhaitez avoir accès à l'un de ces services, adressez-vous au secrétariat de la Maison de l'Insertion et de l'Emploi, 53, rue du Faubourg-des-Postes, 20.90.49.40.

LE PARTENAIRE DE VOTRE DEVELOPPEMENT

Par son savoir faire et sa créativité, **QUILLERY** participe à l'amélioration de votre cadre de vie.

QUILLERY apporte son soutien et ses compétences à toutes les étapes d'une opération, de sa conception à sa réalisation.

Ses équipes composées de spécialistes vous aident à imaginer, étudier et faire vivre vos projets.



TEMPERAMENT BATISSEUR

Direction régionale Nord - Picardie
14, rue du Coq Français 59052 ROUBAIX Cedex 1
Tél. 20 81 79 79 - Fax 20 73 05 88

AGENCES à Amiens - Aire sur la Lys - Beuvry les Béthune -
Marly les Valenciennes

PIERRE MAUROY PLAIDE L'AUDACE, L'IMAGINATION ET LA RIGUEUR POUR RÉPONDRE AUX TEMPS DIFFICILES

Comme en chaque début d'année, Pierre Mauroy a accordé une interview exclusive à « Métro ». L'occasion pour le maire de Lille, mais aussi pour le président de la Communauté urbaine de revenir sur l'année écoulée et de proposer quelques pistes de réflexions et d'actions pour l'année à venir. Précisons que cet entretien a été réalisé deux jours avant la mort de François Mitterrand, un événement sur lequel Pierre Mauroy s'est aussi très largement exprimé (voir pages 2 et 3).

PROPOS RECUEILLIS PAR GUY LE FLÉCHER ET BERNARD MASSET
PHOTOS DE DANIEL RAPAIH

Métro: Dans quel état d'esprit abordez-vous 1996?

Pierre Mauroy: On peut imaginer que 1996 sera différente de 1995. A priori, ce ne devrait pas être une année électorale... Je dis bien : à priori ! 1995 a été une année de grande activité électorale, comme on en connaît fort peu. En moins de six mois, nous avons vécu au rythme d'une campagne présidentielle, suivie d'une campagne municipale, avec en prime, ici dans notre métropole, une troisième campagne, celle de la Communauté urbaine. Globalement, 1995 a été une année de contrastes politiques saillants sur le plan national. Les sondages

nous prédisaient un duel Balladur-Chirac, en faveur du premier cité. Au soir du premier tour, c'est Lionel Jospin qui arrivait en tête. On disait la gauche laminée, perdue d'avance. On a vu le Parti socialiste relever la tête et se refaire une santé.

Les équipes se sont renouvelées. Elles sont aujourd'hui, bien en place. Et à la tâche....

Métro: Et sur le plan local?

P.M.: A Lille et à la Com-

munauté urbaine, nous n'avons pas connu de grande surprise. Les choses se sont bien passées. Dans la continuité. Certes, les équipes se sont renouvelées. Elles sont aujourd'hui, bien en place. Et à la tâche.... Nous avons gagné avec un score plus qu'honorables. J'ai toujours su que cette année 95 serait difficile. Dès 1993, au vu de tout ce que nous avions engagé, je savais déjà que notre bilan serait exceptionnel. Cela s'est vérifié. Les électeurs ont choisi au printemps dernier. Il faut respecter le calendrier électoral. La solidarité peut cependant s'exercer d'une autre manière : c'est pourquoi, j'ai demandé au conseil municipal de prendre des mesures pour aider, au cas par cas, les familles des grévistes les plus difficiles.

C'est pourquoi, j'ai voulu renouveler profondément ma liste, sur une base de gauche, mais avec un élargissement à de nombreuses personnalités de la ville. Et puis, le moment était venu d'associer plus largement ceux qui étaient les plus représentatifs des générations montantes. C'est dans cet esprit que j'ai demandé à Martine Aubry de venir nous rejoindre.

Je me réjouis de l'avoir fait. Une confidence : pendant plus de vingt ans, si j'ai pris tant de soin de Lille, vous imaginez que j'avais bien l'intention de gagner cette élection et d'être le maire de cette ville en l'an 2000 !

Métro: 1995 a également été l'année de grèves d'une ampleur exceptionnelle...

P.M.: Et comment ! Du jamais vu depuis 1968 ! Comme toutes les grandes villes, Lille a vécu pendant plus de trois semaines, au rythme des grèves et des manifestations. J'étais de tout cœur avec ceux qui étaient dans la rue.

Nous devons faire comprendre au monde entier que la candidature de Lille est sérieuse et solide.

Métro: 1995, c'est aussi l'année de la désignation de Lille à l'organisation des jeux olympiques...

P.M.: Oui, 1995 a certaine-

Métro: Mais, on ne vous pas vu dans la rue...

P.M.: Si je ne les ai pas rejoint, c'est parce que nous nous trouvions devant une crise sociale et qu'il importait de ne pas la transformer en crise politique. Les électeurs ont choisi au printemps dernier. Il faut respecter le calendrier électoral. La solidarité peut cependant s'exercer d'une autre manière : c'est pourquoi, j'ai demandé au conseil municipal de prendre des mesures pour aider, au cas par cas, les familles des grévistes les plus difficiles.

Métro: Justement, comment un maire peut-il peser sur le cours des choses, quand il y a conflit social ?

P.M.: Le gouvernement mène une politique en zigzag. Il veut que la croissance revienne, il veut relancer l'économie. Mais il fait l'inverse ! Cette crise sociale que nous venons de vivre, et qui n'est pas terminée, loin s'en faut, c'est l'Etat qui en porte la responsabilité ! Il ne faut pas jouer la confusion : une collectivité locale ne peut pas remplacer l'Etat. Elle n'en a ni les compétences, ni la possibilité.

Un élus peut

alerter, interpeller le gouvernement sur ses responsabilités. Et décider de mesures d'accompagnement d'une politique nationale, sous forme de « suppléments » ou de correctifs. Un peu comme si la ville menait la cerise sur le gâteau... Mais, reconnaissions que ces temps-ci, le gâteau se fait plutôt désirer !

Métro: Vous y croyez vraiment ? On peut gagner en 2004 ?

P.M.: Bien sûr ! Et, d'ici là, nous ne manquerons pas d'initiatives pour conforter notre victoire dans cette première étape de la candidature lilloise. Nous devons faire comprendre au monde entier que la candidature de Lille est sérieuse et solide.

Nous allons structurer notre organisation locale, et la développer autour de son noyau initial, mis en place par Francis Ampe. Bien entendu, les collectivités y joueront une place primordiale, ainsi que l'Etat et les entreprises qui partagent notre ambition et qui contribueront à son financement.

Nous devons faire comprendre au monde entier que la candidature de Lille est sérieuse et solide.

Métro: 1995, c'est aussi l'année de la désignation de Lille à l'organisation des jeux olympiques...

P.M.: Oui, 1995 a certaine-



Pierre Mauroy : « Pour poursuivre sur notre élan, je serai amené à demander un effort aux Lillois... Ce que je dis pour Lille sera vrai aussi pour la Communauté urbaine ».

Métro: C'est-à-dire ?

P.M.: A nous de convaincre ! De convaincre tous nos interlocuteurs ! Présenter, expliquer et convaincre : voilà notre tâche pour 1996, pour 1997, jusqu'au choix définitif qui verra la désignation de Lille.



« J'ai voulu renouveler profondément ma liste, sur une base de gauche, mais avec un élargissement à de nombreuses personnalités de la ville ».

durs, il faut se montrer imaginatif et audacieux, tout en étant raisonnable et rigoureux. Bref, c'est d'enthousiasme communicatif, dont nous avons le plus besoin. Et d'espérance.

Cela dit, je ne vous le cache pas : au cours de ce mandat, nous ne pourrons pas continuer nos investissements au même rythme que de 1989 à 1995. Ce ne serait d'ailleurs pas utile. On ne va pas faire un deuxième Euralille !



« Il ne faut pas jouer la confusion : une collectivité locale ne peut pas remplacer l'Etat ».

Vous savez, ce que je dis pour Lille sera vrai aussi pour la Communauté urbaine !



« Soit on se laisse aller, (...) soit on force le destin. C'est cette deuxième solution que j'ai toujours préconisée ».

Métro: La situation économique et sociale n'est pas des plus faciles. Pourtant, vous avez des projets. Il faudra bien les financer. Quel effort demanderez-vous aux Lillois ?

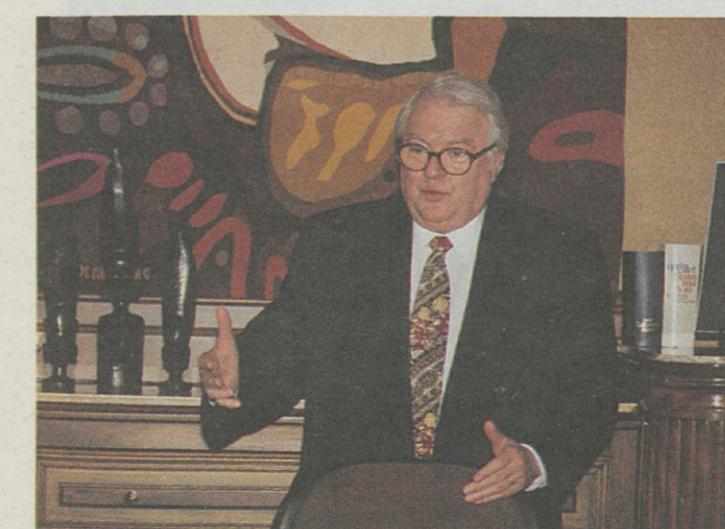
P.M.: J'ai toujours pensé qu'il fallait dépasser les doutes, qu'il fallait vaincre ses craintes, vaincre ses réticences, vaincre la conjoncture.

Métro: Concrètement quelle doit être la stratégie lilloise ?

P.M.: Pour être convaincant, il nous faut préciser techniquement notre projet : nous avons encore des études à mener ; nous avons encore des dossiers à constituer. Nous aurons aussi à régler certains différents qui

existent, en matière d'aménagement. Je pense en particulier à la création de la plate-forme de Dourges, qui permettra le départ, dans de bonnes conditions, de la gare Saint-Sauveur et libérera les terrains qui nous seront nécessaires pour l'accueil des Jeux Olympiques. Cette année, il faudra commencer à montrer au monde entier, ce dont nous sommes capables !

A Lille, on a décidé de ne jamais renoncer, mais au contraire, de toujours foncer !



« C'est d'enthousiasme, dont nous avons le plus besoin ».

Je souhaite que le recours à la fiscalité soit le moins élevé possible.

Mais à Lille, on a décidé de ne jamais renoncer, mais au contraire, de toujours foncer ! Quand les temps sont



« Présenter, expliquer et convaincre : voilà notre tâche jusqu'au choix définitif qui verra la désignation de Lille ».

LES VŒUX SONT FAITS

Les élections présidentielles en Russie et aux Etats-Unis, les premières élections palestiniennes, la conférence intergouvernementale sur la réforme des institutions européennes et les développements du processus de paix en Bosnie figurent parmi les principaux événements attendus dans le monde en 1996. Pour Lille, deux échéances importantes: gagner la bataille olympique et accueillir la conférence sur l'emploi des sept pays les plus industrialisés (G7), les 1^{er} et 2 avril.

«Que cette nouvelle année vous apporte, etc, etc...» : c'est la formule rituelle, sitôt janvier arrivé. Une carte de vœux, un signe amical, un geste affectueux, venu des proches ou d'amis plus lointains. Selon les statistiques, chaque Français envoie en

moyenne 4,4 cartes par an: deux d'entre elles sont celles des vœux. Les Anglais, eux, en sont à 43 cartes et l'on estime à 32, celles consacrées à l'an nouveau. Pas étonnant que ce soit un de leurs compatriotes, un certain John Horsley, qui ait imaginé de

créer la carte de bonne année, en 1843. Si les anglo-saxons privilégiennent le «merry christmas», ici, en France, c'est la «bonne année» qui l'emporte avec l'autorisation d'envoyer ses vœux, jusqu'à la fin du mois de janvier. Plus de la moitié des cartes sont vendues par des entreprises privées et le reste par des organismes humanitaires, dont environ 30% par l'Unicef.

Pierre Mauroy a choisi cette année de présenter ses vœux aux Lillois, par une carte à la fois botanique, bucolique et écologique: avec un slogan («Donnons des racines au futur») et la représentation de dix-huit essences d'arbres, que l'on peut découvrir à Lille, le dernier en date étant l'un des futurs chênes du Parc Matisse. Mais, on le sait, les gaulois et latins que nous sommes, préfèrent parler que de battre des records épistolaire. Alors, on se souhaite «meilleurs vœux», lors de la traditionnelle et très



Echange de vœux entre Pierre Mauroy et le préfet Alain Ohrel. (photo Ph. Beele)

prise cérémonie, organisée par le maire de Lille, sous le beffroi. Cette année encore, ce sont plusieurs milliers de personnes qui se sont retrouvées, aux lendemains des fêtes. Début d'un marathon de vœux pour Pierre Mauroy qui a également reçu, entre autres, les représentants de la presse régionale, le person-

nel municipal, celui de la Communauté urbaine, les employés du CHRU, ceux du Crédit municipal et les adhérents d'Inter-Age. Dans les quartiers, chaque Président a également prévu une rencontre avec les habitants. L'occasion de faire le point sur les projets en cours.

G.L.F.

NEGOBAT
TP
NEGOBAT

**GRAVE LAITIER -
SABLE - AGREGATS
PAVAGES - GRANIT
- MOBILIER URBAIN**

41, rue Ferrer - 59260 HELLEMES
Tél. 20.04.84.42

11, rue de la Libération - 59122 HONDSCHOOTE
Tél. 28.62.68.20 - 28.62.68.27



Catherine Massin
Conseiller bancaire.

*Conseiller,
c'est savoir
comprendre !*

CIC Scalbert Dupont

MOULINS : POUR ET AVEC LA POPULATION

Le RMI, qui n'est pas la panacée mais qui donne l'opportunité de se réinsérer dans un circuit professionnel et social, la politique de la Ville qui a permis de dégager des moyens financiers considérables, le plan «Université 2000» dans le cadre duquel s'est inscrit la faculté de droit, Caroline Charles, présidente du conseil de quartier de Moulins a rendu un hommage à François Mitterrand et à quelques-unes de ses actions, dont le quartier a pu bénéficier à l'échelle locale.

La traditionnelle cérémonie des vœux a aussi été l'occasion de rappeler que 1995 a été une année riche en événements pour Moulins, avec la politique de rénovation des cours, les travaux d'extension dans les écoles, la construction du centre de la petite enfance et d'un local d'animation au jardin des Olieux, la reconstruction de la crèche «les Moulins», les réalisations en cours sur le site Courmont, dont une résidence pour étudiants récemment ouverte, les différents programmes de logements et, bien sûr, l'arrivée de la fac de droit.

Après avoir salué Alexandre Pauwels, élu l'ayant précédé à ses fonctions actuelles, présent lors de moments forts qu'a connu le quartier, Caroline Charles a insisté sur la volonté municipale d'améliorer les conditions de vie de la population et a affirmé que Moulins dispose d'un «réseau associatif et professionnel extraordinaire composé de gens avides de faire des choses» ; malgré quelques «querelles de famille», le quartier affiche de «fortes potentialités et de nombreuses richesses humaines».

«Le mandat précédent a été celui des investissements, ce nouveau mandat sera celui de la participation des habitants» a-t-elle ajouté, remarquant que la Ville dépense plus sur ce quartier en un an qu'à Euralille.

Pour l'année à venir, elle annonce encore le travail qui doit se poursuivre pour assurer une bonne intégration de la faculté, le décollage et la multiplication des activités, la rénovation de l'habitat ancien, un projet global d'animation pour les adolescents, le développement des emplois d'insertion, la valorisation des richesses culturelles et le développement des activités sportives, afin que Moulins continue à évoluer tout en préservant son identité.

V.P.



Caroline Charles, présidente du conseil de quartier de Moulins a présenté ses vœux aux «acteurs» et habitants du quartier (ph. J. Cymera).

Décentralisation :

DIX QUARTIERS RECHERCHENT NOUVEAUX CONSEILLERS

Pour démocratiser la gestion des affaires de la ville et rapprocher la population de l'administration qui œuvre pour son quotidien, la municipalité a créé, en 1977, les conseils de quartier.

Suite logique de l'élection du maire en juin dernier, ils vont être renouvelés, avec quelques nouveautés qui vont dans le sens d'une citoyenneté toujours plus grande.

Par Valérie Pfahl

Petit retour en arrière, au moment des élections municipales, Pierre Mauroy et son équipe présentaient un programme baptisé «pour une ville où chacun trouve sa place, et vive mieux». Quatre grands objectifs pour l'avenir de Lille et des Lillois en constituaient la charpente, dont l'un d'eux visait à une ville plus citoyenne, notamment en renforçant la participation des habitants aux décisions qui les concernent et en faisant évoluer le rôle des conseils de quartier pour toujours plus d'efficacité.

Quelques mois plus tard, ces engagements prennent forme sous l'impulsion de Bernard Roman, adjoint au maire, chargé, entre autres, de la décentralisation. Ce concept, pas toujours bien tangible au niveau de notre vie quotidienne, s'y applique pourtant réellement. La Ville a commencé à le faire véritablement sien en 1975; la création de dix mairies de quartier, marquant une déconcentration technique, en a été la première étape. Puis, deux ans plus tard, le conseil municipal décide d'installer des conseils de quartier pour démocratiser la gestion des affaires publiques; la population y est davantage associée par l'intermédiaire des représentants qui composent ces conseils, et qui sont des relais entre le conseil municipal et les habitants.

Les «gros sous» aussi!

Un autre pas est franchi avec la décentralisation des moyens financiers, car les conseils de quartier disposaient de compétences mais

pas des ressources nécessaires à l'exercice normal de ces compétences; c'est chose faite en 1989 quand le conseil municipal choisit de confier aux conseils de quartier la gestion d'un budget d'investissement et de fonctionnement.

Le 18 mars 96, ces conseils de quartier vont être renouvelés, prolongement normal de l'élection du maire en juin dernier. Souhaitant poursuivre l'action entreprise par son prédécesseur à cette fonction, Guy Debeyre, tout en allant plus loin, Bernard Roman a présenté ce qui attend les prochains conseils de quartier.

Jusqu'à présent, ils comprenaient de 19 à 29 personnes, ils vont s'enrichir de 3 membres supplémentaires, portant le «quota» de 22 à 32 représentants, en fonction du nombre d'habitants du quartier concerné.

Pas de changement, par contre du côté, de leur désignation - ils sont choisis, pas élus -, la moitié est présentée par les groupes politiques, l'autre moitié est constituée de «forces vives» engagées d'une façon ou d'une autre dans la vie de leur quartier.

Plus de femmes

Elaborés par le conseil municipal, de nouveaux critères ont également été établis, gage de la transparence pour cette prochaine désignation.

Ces conseils de quartier «version 96» vont tendre vers la parité hommes/femmes, «lieu idéal pour la faire vivre»; la représentation géographique sera équilibrée afin de n'oublier aucun sous-secteur, de même



Les présidents des 10 conseils de quartiers en quête de plus de 250 conseillers désignés en mars prochain (photo Ph. Beele).

une bonne répartition par âge devra être assurée, une attention particulière sera portée à la place des jeunes de 18-25 ans; «ils arrêtent souvent leur responsabilité de citoyens à la vie associative alors qu'elle peut aussi se concrétiser au niveau des conseils de quartier» précise Bernard Roman. Les conditions de nationalité ne rentreront pas en ligne de compte, c'est-à-dire «qu'un Lillois et néanmoins Algérien, Portugais ou Polonais pourra être conseiller de quartier au nom de son engagement citoyen, associatif ou militaire et non parce qu'il est Algérien, Portugais ou Polonais». «Nous refusons le communautarisme mais nous ouvrirons les conseils de quartier à ceux qui sont de nationalité étrangère» ajoute l'adjoint au maire, «c'est très important et très novateur». Enfin, il ne sera plus nécessaire d'habiter le quartier pour faire partie de son conseil, y exercer une activité sera également pris en considération.

Le Maire a demandé à tous les présidents de conseils de quartier d'organiser, jusque fin février, des réunions d'information et de sensibilisation dans les quartiers sur l'intérêt, le rôle et les missions de ces conseillers; «c'est le temps de respiration pédagogique» avant la désignation mi-mars.

Proche du terrain

Les compétences des conseils de quartier vont être accrues. Ils émettent des

Pour d'autres actions encore, les conseils feront des propositions qui remonteront de chaque quartier vers la municipalité, chacun proposant son programme, qui sera ratifié en fonction des priorités et des contraintes budgétaires.

Enfin, un certain nombre de décisions appartiendront aux conseils de quartier et chaque année, dès 1997, un budget d'investissement et de fonctionnement leur sera alloué; si ceci se vérifie déjà depuis 1989, la volonté municipale de décentralisation s'affirme encore dans le fait que ces budgets, certes déjà affectés, l'étaient par chapitre, alors que désormais, c'est le conseil de quartier lui-même qui décidera d'attribuer tel ou tel crédit pour tel ou tel projet, marquant une «vraie prise en charge au niveau des quartiers», la plus proche du terrain.

Ce processus va donc être engagé dès l'année prochaine. «La démarche est ambitieuse et pragmatique» affirme Bernard Roman, «nous allons adapter le rythme et l'ampleur de la décentralisation, année après année».

Ainsi, une fois par an, tous les conseillers de quartier se réuniront dans la grande salle de la mairie pour faire le point, avec Pierre Mauroy, sur ses applications concrètes. En plus de cela, ils participeront aussi, bien sûr, aux réunions officielles, toutes les huit semaines, auxquelles s'ajoutent de nombreux groupes de travail.

Si vous souhaitez déposer votre candidature pour être conseiller de quartier, écrivez avant le 23 février, à: M. Pierre Mauroy, Cabinet du maire, Hôtel de Ville, BP 667, 59033 Lille Cedex.



Rédaction - Tél. 20.13.33.43.
S.A.R.L. Métropole-Lille,
2, rue Watteau - LILLE

Gérant : Jean-Claude SABRE.
Administration - B.P. 1264,
59014 Lille Cedex.

Publicité : Publirégions - 5, rue de Fives,
59650 Villeneuve d'Ascq - Tél. 20.41.40.70.

I.S.S.N. 0152-1314.

Abonnements : 50 F pour 11 numéros.

Dépôt légal n° 702 - 1^{er} trimestre 1996.

Imprimé à l'Aisne nouvelle.

REGARDS

Le 16 mars prochain, inauguration d'un hôpital Mère-Enfant : JEANNE DE FLANDRE, LE NOUVEAU BÉBÉ DE LA CITÉ

L'hôpital Jeanne de Flandre va offrir sur un même site l'activité de gynécologie, d'obstétrique et de pédiatrie du CHRU. Cet établissement a été conçu dans le souci permanent de répondre au mieux aux attentes des usagers de l'hôpital. Sa vision en filière de soins prend en compte tous les partenaires de santé (autres hôpitaux, médecins de ville, ...). Son fonctionnement centré autour de la mère et de l'enfant supprime la délimitation géographique en services médicaux.

PAR BERNARD VERSTRAETEN

277, boulevard Henri-Martel
62210 AVION

① 21.43.01.19

C
A
ENTREPRISE
N
A
T
S.A
PLATRERIE

ENDUITS PLÂTRE PROJETÉ
DOUBLAGES - ISOLATION
CLOISONS 3 AU M²
POSEUR AGRÉÉ CLOISONS HAUTEUR ÉTAGE

Fruits d'une longue réflexion, ses principes d'organisation et de fonctionnement bouleversent les habitudes hospitalières traditionnelles. Les disciplines médicales et chirurgicales, gynécologiques, obstétriques et pédiatriques sont regroupées en un lieu unique, avec pour particularités : des structures d'organisation innovantes dans tous les domaines, basées sur la constitution de pôles d'activités pour une meilleure prise en charge des patients. Une approche médicale nouvelle, un espace recomposé autour du patient : c'est désormais le médecin qui se déplace vers le patient et non l'inverse. Ce dernier aura pour référent un médecin unique qui le suivra tout au long de son séjour à Jeanne de Flandre.

ACCUEILLIR : UN ETAT D'ESPRIT...

Quelques exemples : les patients seront orientés dès la descente des transports en commun ou dès la sortie de l'autoroute par une signalétique claire et fiable ; les personnes à mobilité réduite trouveront des places réservées près des entrées de l'établissement ; les guichets seront délocalisés au plus près du milieu de prise en charge, afin d'éviter plusieurs passages aux guichets et limiter l'attente ; les prestations hôtelières (télévision, tél-



L'hôpital Jeanne de Flandre va offrir sur un même site l'activité de gynécologie, d'obstétrique et de pédiatrie. Sa réalisation constitue une opération majeure du schéma directeur du CHRU de Lille, elle est un préalable à la modernisation des deux hôpitaux les plus anciens du site : Huriez et Calmette.

phone) seront délivrées 7 jours sur 7.

UN BATIMENT OUVERT, ÉVOLUTIF ET CONVIVIAL

La réalisation de l'hôpital Jeanne de Flandre constitue une opération majeure du schéma directeur du CHRU de Lille. Elle est un préalable à la modernisation des deux hôpitaux les plus anciens du site : Huriez et Calmette. La taille de l'établissement (45 000 m²) est effacée par la personnalisation des espaces par secteur, en fonction de la vocation médicale. Il exprimera sa triple vocation en af-

fichant trois corps de bâtiment distincts : la pédiatrie, la maternité, la gestion et la formation. Des services vont libérer des locaux de Calmette et d'Huriez. Par ailleurs, on verra la fermeture des deux maternités publiques lilloises. Salengro sera vendue à la Ville qui y logera l'Auberge de Jeunesse et la Maison des Associations et le pavillon Olivier, voisin du lycée Montebello, a déjà été racheté par la Région.

Cette ouverture arrive dans la région la plus jeune de France où le taux de fécondité est aussi le plus élevé. Le taux de natalité est en effet de 16,1 pour mille à Lille contre 13,3 pour mille en France.

A Leeds : HOMMAGE À GODELEINE

Godeleine Petit a tout au long de ses mandats travaillé avec beaucoup de joie au renforcement des liens de jumelage entre les villes de Lille et Leeds. Inlassablement elle a cherché à diversifier et multiplier les échanges pour rapprocher les populations. La ville de Leeds s'est toujours félicitée du dévouement et de l'engagement de Godeleine Petit à son égard. Elle a donc souhaité le dire concrètement. Connaissant l'intérêt porté par Godeleine Petit à la nature, John Trickett, chef du conseil municipal de la ville de Leeds a organisé dans le parc de Temple Newsam une émouvante cérémonie. Il a voulu que soit planté un mûrier pour



De gauche à droite : R. Vaillant, le professeur Petit et J. Trickett.

honorer et perpétuer son souvenir. Raymond Vaillant, conseiller municipal délégué aux Jumelages et Relations inter-

nationales était présent à cette manifestation. Il était accompagné de Monsieur le professeur Petit.

VEN
Voieries & Pavages
du Nord

- Pavages
- Voiries
- Assainissements
- Pose Pavés Bétons
- Tous Travaux
- Publics et Particuliers

59428 ARMENTIÈRES - B.P. 132
Tél. 20.35.41.96

Au Racing Club des Bois-Blancs : LA MONTÉE AU BOUT DU CHEMIN

On ne peut pas dire que le début de championnat en Régionale pour la deuxième année consécutive avait vraiment été convaincant pour le Racing Club des Bois-Blancs. On ne reconnaissait pas l'équipe combative de la saison dernière. L'équipe de Thierry Gouletquer ne trouvait pas ses marques. Résultat logique : deux matches nuls sans relief et un classement en milieu de tableau. Mais enterrer les Bois-Blancs, c'était mal connaître les protégés du président Marc Leblanc et très vite les joueurs se mirent au travail afin de s'améliorer, d'affiner le fond de jeu, et de prouver qu'ils n'étaient pas au bout de leurs ressources. Bien vite, les effets positifs se firent sentir malgré les blessures du gardien de but Moussa Akkouchi, victime d'une fracture à la cheville, de Hamid Boudersa, fracture du pérone et de Benchoubane,

fracture du scaphoïde. La première victime des Bois-Blancs fut Mouvaux qui malgré une forte résistance devait s'incliner 1-0. Le déclic avait eu lieu et la spirale victorieuse pouvait se mettre en mouvement. Haubourdin en faisait les frais en s'inclinant 1-3. Depuis, les Bois-Blancs sont irrésistibles et en remportant brillamment ses deux matches en retard, le club de Marc Leblanc domine maintenant largement sa division.

Outre le championnat, les Bois-Blancs réalisèrent un joli parcours en coupe de France. Après avoir éliminé sans contestation Toufflers et les Dondaines, le tirage au sort ne gâta pas les Lillois pour le 5^e tour en leur imposant le club n°3 Bruay. Bien sûr, c'était le gros lot et ils n'avaient rien à perdre. Le miracle eut lieu et les Bois-Blancs s'imposaient 2-1 au terme d'un match plein



L'équipe des Bois-Blancs prête pour l'accession en promotion de division d'honneur.

d'ardeur. Le rêve était devenu réalité. Pour le 6^e tour, Gravelines était trop fort et l'aventure en coupe se terminait.

Pour la seconde partie du

championnat, les Bois-Blancs avec six points d'avance sur Mouvaux peuvent être serein et s'ils jouent avec autant de sérieux et de combativité, il est

certain que la promotion d'honneur sera au bout du chemin.

Bernard Verstraeten

TROIS QUESTIONS A MARC LEBLANC

Métro : Après avoir échoué de peu la saison dernière, le R.C. Bois-Blancs est bien parti cette année pour l'accession en promotion d'honneur. Quelle est la récente miracle du club ?

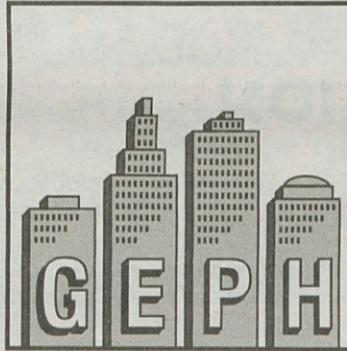
Marc Leblanc : La recette en sport est de ne pas attendre de «miracle». Notre réussite actuelle, c'est 10% de chance et 90% de travail acharné. Des entraîneurs dévoués, ayant envie de progresser dans leur domaine, 30 joueurs à l'entraînement au minimum, quelque soit le temps sont des bases sur lesquelles agit une forte envie de se prouver quelque chose. La motivation de tous est accrue par le sentiment d'appartenir à un groupe. Le quartier, les supporters, les amis et les femmes des joueurs font l'environnement chaleureux qui rend les efforts plus faciles.

Métro : La politique de jeunes et d'insertion est-elle toujours prioritaire au sein du club ?

M.L. : Je pourrais presque dire que le club n'a pas de «politique de jeunes» dans le sens où il n'existe que par les jeunes : 13 des 17 entraîneurs ont moins de 25 ans, 11 arbitres sur 12 ont moins de 20 ans. Le club ne se pose pas la question «comment allons nous aider l'intégration des jeunes?». Notre politique a été le parti-pris constant de faire confiance aux jeunes qui voulaient construire un club. Beaucoup de jeunes dans les quartiers populaires ont envie de prouver ce dont ils sont capables. Il faut arrêter de les considérer comme des «consommateurs potentiels de loisirs de rue», ou comme des nuisibles qu'il faut occuper (parce que pendant ce temps là...). Ceci étant, notre «travail d'insertion» a de sévères limites puisque notre structure de bénévoles n'insère personne dans le monde économique, qui tout comme les milieux politiques (hormis nos adjoints aux sports et au quartier des Bois-Blancs) s'intéresse peu à notre travail.

Métro : La politique de formation d'arbitres a souvent été évoquée la saison dernière. Où en est-on actuellement ?

M.L. : Cette année encore 3 jeunes candidats sur 4 ont été admis à l'examen théorique et attendent d'être convoqués à l'examen pratique. Ils rejoindront probablement leurs 9 prédecesseurs. En 4 ans, le club aura fourni presqu'autant d'arbitres que le District Flandre. Tout ceci reste cependant fragile. D'aucuns ne se privent de décourager les bonnes volontés et nos «bandes de jeunes» bénévoles en effraient parfois certains. C'est pourtant notre seule vraie richesse et ce dont nous sommes le plus fiers.



**CHAUFFAGE
PLOMBERIE
V.M.C.
BATIMENTS INDUSTRIELS**

OPOCB : 322 5142-523 ***

ZI DE TEMPLEMARS – 11, place Gutenberg

B.P. 56 – 59175 TEMPLEMARS

Tél. : 20.62.09.62

FAX : 20.62.09.60

SATELEC

Viry-Châtillon (91)	(1) 69 56 56 56
Rouen (76)	35 75 30 40
Hénin-Beaumont (62)	21 74 75 76
Tourcoing (59)	20 76 30 92
Dunkerque (59)	28 27 72 63

un partenaire actif

Plus qu'une simple

Jusqu'au 2 mars :
PAPIER PASSION

La Bibliothèque Municipale de Lille organise en association avec Lieux d'Être, Revue poétique et culturelle une manifestation intitulée « Papier Passion » qui se tiendra jusqu'au 2 mars 1996 à la Bibliothèque Centrale.

Cette célébration du thème du Papier et de ses dérivés s'inscrit à l'occasion du dixième anniversaire de l'association Lieux d'Être et de la parution de leur numéro 20 Papier Passion.

La manifestation s'articule autour de plusieurs expositions au sein de la Bibliothèques :

– **Le Papier dans tous ses états** : exposition de documents et livres anciens de la Bibliothèque Municipale de Lille.

– **Papier Passion** : des plasticiens régionaux ou originaires de la région exposent leurs passions : photographies, collages, sculptures carton et papier, dessins, crayons, aquarelle avec invité d'honneur Ladislas Kijno.

– **Papiers récupérés, papiers restitués** : autour de la récupération du papier. Mise en situation du papier, détournement du livre. Exposition réalisée par les professeurs de l'ESAAT (Ecole Supérieure d'Art Appliquée au Textile) de Roubaix et de leurs élèves.

Des animations autour du papier accompagnent cette manifestation :

– **Vendredi 19 janvier 1996 à 18 h 30 :**

Vernissage à la Bibliothèque Municipale en présence de Ladislas Kijno.

– **Samedi 27 janvier 1996 à 10 h 30 :**

Table-ronde « La Fibre papetière ». Fabrication, conservation, méthodes. Quels est l'avenir du papier ? Quel est l'avenir du livre ?

Intervention de **Monsieur Labarre**, Conservateur Général Honoraire, ancien Directeur du Département conservation de la Bibliothèque Nationale et **Monsieur Richard**, Directeur de la Communication à l'EFP (École Française de Papeterie et des Industries Graphiques) de Grenoble. Après la table ronde, David Conti et Vincent Goethals du « Théâtre en Scène » de Roubaix nous présenteront un extrait de « Carton plein » de Serge Valleti, mise en scène de Denis Cacheux. Lieu : Bibliothèque Municipale.

– **Mercredi 7 février 1996 à 15 h :**

Regards croisés/lectures croisées ou le Poème Passion avec la participation d'**Andrée Chédid** et **Jean-Pierre Spilmont**.

Lecture de textes par des comédiens professionnels.

– **Samedi 24 février 1996 à 10 h 30 :**

Promenade ludique à l'intérieur du papier peint.

(Intervention de Véronique de Bruignac)

• **Renseignements : Bibliothèque Municipale de Lille, 32, rue Édouard-Delesalle. Tél. : 20.57.46.39.**

Voyage au bout de la nuit :
TECHNO ? KÉSAKO ?

La techno fait hurler les parents et danser leurs enfants. Essentiellement instrumentale, cette musique qui est avant tout un travail sur le son électronique, a longtemps eu mauvaise presse. On l'a souvent associée à une mode ou à la consommation d'ecstasy et autres drogues. Depuis, la techno a envahi les ondes et le marché discographique, s'est emparée de la pub et des défilés de mode, influence les groupes rock (U2 en est un exemple). Et les «raves» (fêtes), longtemps interdites, se déroulent désormais à l'Aéronet ou au Zénith.

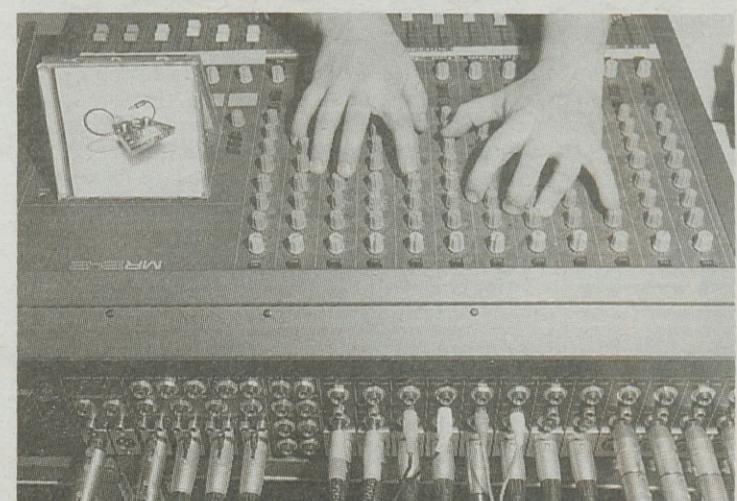
Les boîtes de nuit à la papa peuvent broyer du noir. Leurs lendemains ne seront pas chantants. Fini le temps de la tranquille alternance disco-slow dans une pièce unique. On ne peut plus se contenter d'offrir à boire et à danser. Il faut faire rêver, surprendre les clients, les transporter ailleurs. La jeune génération n'accepte pas de se contenter

ter d'un accueil qui laisse à désirer, d'un portier-cerbère qui roule les biscuits et les gros yeux ou d'un barman qui n'a pas inventé le cocktail. Pour satisfaire le besoin de communion, de partage, de regroupement identitaire des jeunes, seuls comptent les D-J, disc-jockeys, nouveaux maîtres de «dance» et véritables Attila du mix. Ils offrent dans les boîtes belges, lors d'«after» qui suivent la fermeture des bars, à l'Aéronet, au Zénith, ou dans les «raves», ces fêtes longtemps clandestines et interdites. Il y a peu, les gendarmes faisaient la chasse à la génération Internet qui voulait s'éclater dans des bâtiments désaffectés de Seclin ou en plein bois de Phalempin. La techno a ses adeptes, ses codes, ses vêtements, si possible amples, avec casquette ou béret, vissés à l'envers sur la tête («Teck-Wear» est une entreprise de fringues de Wattrelos). Et même ses associations, telle «Live act», créée à Villeneuve-d'Ascq pour gommer la mauvaise réputation qui colle encore à la peau des «raveurs». La techno, une musique de drogués ? On en débattra le 23 janvier prochain, à l'Aéronet, en présence de représentants des stups, de la justice, de DJ's et d'organisateurs de «raves». Un premier effort de dialogue avec les pouvoirs publics. En fait, le problème de la drogue dépasse largement l'univers de la techno. Personne ne nie l'importante consommation d'ecstasy dans les fêtes. Mais on peut contrôler le phénomène, ne serait-ce que par l'information et la prévention.

Mal comprise des adultes, la techno est pourtant une vraie «culture jeune», axée sur des musiques électroniques, aux tendances diverses. Le spécialiste distingue la «trance» (mélange de rythmes rapides et de mélodies synthétiques planantes), le «hardcore» (speedé et ultrarapide) ou l'«ambient» (musique d'atmosphère ou expérimentale). Exemple : le Orb qui a inauguré l'Aéronet. Le tout basé d'abord sur un «beat» (boum, boum, boum), sur un «BPM» (battement par minute) qui peut monter jusqu'à 180 ou 200. Et faire danser des milliers de jeunes, en un show de lumière, de laser et de vacarme. Une mère de famille : «C'est abominable. Rien qu'à écouter, j'attrape mal à la tête». Son fils : «C'est génial!». Pour lui, la techno signifie aussi liberté, tolérance, créativité, nouveauté, fête... Le phénomène ne cesse de s'amplifier. Une génération, avide de sons et de décibels, est en train de se construire. Il ne serait pas raisonnable de l'ignorer plus longtemps.

Guy Le Flécher

• «La techno, une musique de drogués?», débat public, à l'Aéronet, mardi 23 janvier, 18 h 30 (entrée libre).



Les boîtes de nuit à la papa peuvent broyer du noir. La techno fait hurler les parents et danser leurs enfants. (photo Ph. Beele)

PARCOURS DES SENS A COMTESSE

Le Grand Bleu et le Musée proposent un moment d'exception dans un haut lieu flamand : peintures, objets d'art, textes de Rabelais, La Fontaine, Du Bellay, Ponge, Pennac,... dits par François Godart écoute musicale et dégustation invitent à faire vibrer toutes les fibres sensibles.

Rendez-vous à l'Hospice Comtesse, le dimanche 28 janvier 1996 à 11 h.

Tarifs : 60 F/40 F. Réservations auprès d'Annie Ledez au 20.49.50.94.

Le même jour, une visite guidée publique aura lieu à 15 h 30, sur le thème « **Les sens en éveil** » animée par Marianne Verougstraete.

Par ailleurs, « **Divertissons-nous en famille** » se déroulera le dimanche 28 février 1996 de 15 h 30 à 17 h. Le musée de l'Hospice Comtesse invite les familles à découvrir le musée d'une autre manière. Il propose à parents et enfants, une promenade sensorielle à travers les bâtiments et les collections à partir de la confrontation des mots et des odeurs, des saveurs, des sons,...

Tarifs : 25 F adulte et 15 F enfant.

Générale de Services et d'Équipements

M E N U I S E R I E

Agencement

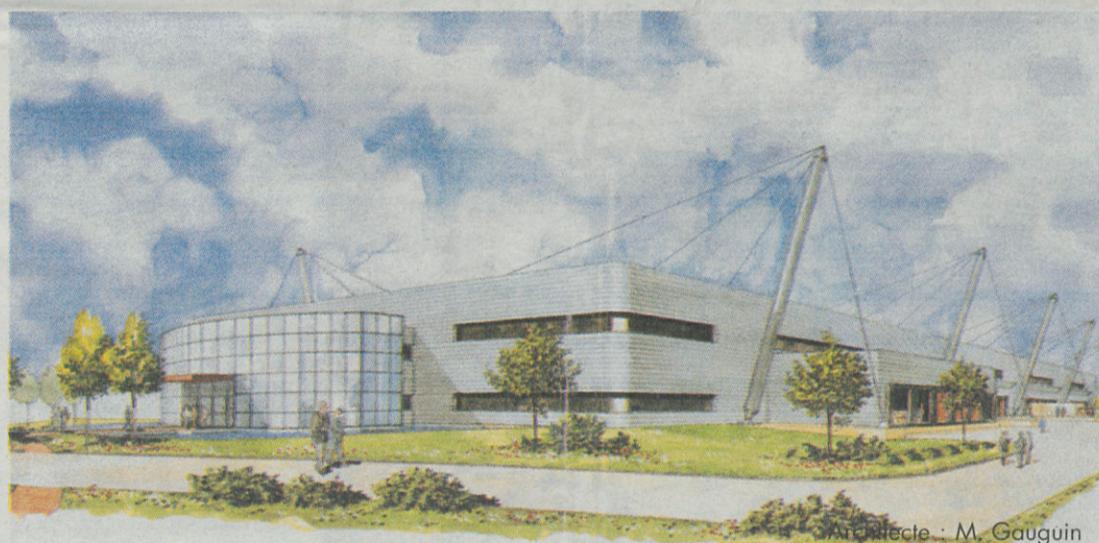
Décoration

Isolation

Clôtures

Portes

Pour vos travaux, appelez le :
TÉL. 20.33.30.00



En plus des logements sociaux
En plus des bâtiments pour les collectivités locales

Nous réalisons également des prouesses techniques

- Bâtiment de longue portée (60 ml) pour les 3 Suisses
- Voile de grande hauteur (14 ml) pour Gaumont

250, avenue de la République - BP 106

59563 La Madeleine Cedex

Téléphone : 20.14.29.00

Télécopieur : 20.14.29.19

Groupe SPIE-BATIGNOLLES

L'importance que nous accordons
à chacun de nos ouvrages
est égale au plaisir que
vous aurez à les utiliser.

SPIE - CITRA

Nord



LA SOCIÉTÉ T.R.U. ENGAGE
7 JOURS SUR 7
TOUS SES MOYENS
AU SERVICE DE LA PROPRETÉ.



Traitement des Résidus Urbains
62, rue de la Justice - B.P. 1063 - 59011 Lille Cedex
Téléphone : 20.78.52.52 - Télécopie : 20.30.96.07

Photo Light Motiv : Éric Le Brun